

de le prendre par l'autre, il tira son clin-  
mètre en regardant fixement J. de Ca-  
lais, qu'il trouva fermé malgré l'hon-  
neur qu'il ressentoit.

“ Va, lui dit-il alors d'une voix plus  
“ douce, je te rends ton fils, reçois au-  
“ jourd'hui le prix de ta vertu & de ta  
“ générosité, c'est moi dont le corps  
“ étoit déchiré par les chiens, lorsque  
“ tu entras dans la ville de Palmarie,  
“ c'est moi dont tu payas les dettes, et  
“ c'est à moi à qui tu as donné la sépul-  
“ ture, je ne t'ai pas quitté depuis ; at-  
“ tendis à ton sort, et connaissant ton a-  
“ mie, c'est moi qui conduisit le corsaire  
“ qui enleva la Princesse auprès de ton  
“ vaisseau, où tu l'achetas sans la con-  
“ noître ni l'avoir jamais vue, et dans le  
“ seul dessein de lui rendre la liberté ;  
“ apprends par ces exemples, combien  
“ le Ciel chérit les hommes vertueux :  
“ j'ai voulu t'éprouver, tu ne t'est pas  
“ démenti : jouis en paix de ton bon-  
“ heur sois toujours sage, inviolable et